

Manifestation contre le racisme systémique et les violences et crimes d'Etat – 15 mars 2025 à 14h Place de la Bourse à Bordeaux

A BAS L'ETAT POLICIER

La justice, la vérité
Ce qu'on avait réclamé
Contre cet État policier
Mais vous avez préféré
Plus d'hommes bien lunettés
Bien casqués, bien boucliers
Bien grenadés, bien soldés
Nous nous sommes mises à crier
Refrain x2
À bas l'État policier ! À bas l'État policier ! À bas l'État policier !
Parce que vous avez posté
Dans les gares, dans les manifs
Des policiers agressifs
Pour tuer, pour arrêter
Zineb, Sara, Selena*
Au nom de je n'sais quelle loi
Et beaucoup d'autres encore
Nous avons crié plus fort
Refrain
Mais ce n'est jamais assez
Pour venir à bout de nous
Dans les rues de nos quartiers
Vous frappez de nouveaux coups
Comme à Minneapolis
Face à ces dispositifs
Nous crions notre colère
Contre les violences policières
Refrain
Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde entier
Fascistes identifiables
La même mentalité
Mais nous sommes de Strasbourg
De Bordeaux, de Mexico
De Marseille, de Chicago
Des millions à vous crier
Refrain

BELLA CIAO – Version Palestine

En Palestine, on assassine
Les hommes les femmes, et même
les enfants
En Palestine, on assassine
Et personne n'arrête les tyrans !
En Palestine, le peuple résiste
Ça fait longtemps, très longtemps,
plus d'75 ans
En Palestine, le peuple résiste
Et se demande ce qu'on attend !

Mais dans le monde, la colère monte
Palestiniens aux mains d'occupants
Mais dans le monde, la colère monte
(Soldats, colons : foutez le camp !x3)

CANCION SIN MIEDO

Que tiemble el Estado, los cielos, las
calles
Que tiemblen los jueces y los
judiciales
Hoy a las mujeres nos quitan la calma
Nos sembraron miedo, nos crecieron
alas
A cada minuto, de cada semana
Nos roban amigas, nos matan
hermanas
Destrozan sus cuerpos, los
desaparecen
No olvide sus nombres, por favor,
señor presidente

Refrain

**Por todas las compas marchando en
Reforma**

**Por todas las morras peleando en
Sonora**
**Por las comandantas luchando por
Chiapas**
**Por todas las madres buscando en
Tijuana**
**Cantamos sin miedo, pedimos
justicia**
Gritamos por cada desaparecida
**Que resuene fuerte: ¡Nos queremos
vivas!**
¡Que caiga con fuerza el feminicida!

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo
Si un día algún fulano te apaga los ojos
Ya nada me calla, ya todo me sobra
Si tocan a una, respondemos todas

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria
Soy la niña que subsiste por la fuerza
Soy la madre que ahora llora por sus
muertas
Y soy esta que te hará pagar las
cuentas

¡Justicia! ¡Justicia! ¡Justicia!

Refrain

¡Que caiga con fuerza el feminicida!
(Y retiemblen sus centros la tierra,
Al sororo rugir del amor x2)

DE L'EAU LE FEU

Le drain qui vide les terres de l'eau
de la tourbière
Avons bouché

Le grand trou de poussière de
plastique recouvert
Avons débâché

Avons, avons pris la colère
L'avons transformée en rivière
**De l'eau, de l'eau, de l'eau jaillit le
feu / De nos, de nos élan grandit
l'espoir (x2)**
Les tuyaux de ferraille et les pompes
canailles
Avons démonté
Dans la fumée des gaz et sous le tir
des armes
Avons crié

Avons, avons pris la colère
L'avons transformée en rivière

Refrain x4

SLOGANS

Pierre par pierre, et mur par mur
Détruisons les centres de rétention
(et les prisons !)

Des papiers pour tous
Ou pas d'papiers du tout !

Un petit pavé s'envole
Et ton bouclier décolle
Un joli cocktail crame ta bagnole
Un petit pavé s'envole

Deux petits pavés... (etc.)

Oh pourquoi caméra
Sans répit m'épies-tu ?
Du haut de ton poteau pourquoi me
fliques-tu ?
Y a des flics qui tuent pourquoi ne
les vois-tu ?
Nous on va dans la rue on en a plein
le cul !

*Zineb Redouane, femme de 80 ans frappée par une grenade lacrymogène alors qu'elle se trouvait à la fenêtre de son appartement à Marseille en 2019. Sara Hegazi, militante LGBT égyptienne condamnée, emprisonnée, torturée puis exilée, a fini par se donner la mort à Toronto au Canada où elle s'était réfugiée en 2020. Selena Reyes-Hernandez a été assassinée par un homme de 18 ans dans son appartement à Chicago après avoir dit qu'elle était trans.

ESCLAVES

Dans la ville de Nantes, La Rochelle
ou Bordeaux
Y'a des esclaves qui hantent les
maisons les châteaux
Les belles rues sont noires, noires, le
passé n'est pas beau (bis)

Les grands voiliers de Nantes, La
Rochelle ou Bordeaux
Ne sont plus que des souvenirs,
qu'on peint sur les tableaux
Pendus sur les grands murs noirs des
maisons des châteaux (bis)

On voit rarement à Nantes, La
Rochelle ou Bordeaux
Des images des cales regorgeant des
pauv'gars
Qui n'ont jamais connu d'chez nous
que le fond d'nos rafiot (bis)

Ils partaient loin de Nantes, La
Rochelle ou Bordeaux
On les menait à vendre comme on
fait aux bestiaux
Ça remplissait les poches des
bourgeois au front haut (bis)

Le riche bourgeois de Nantes, La
Rochelle ou Bordeaux
En calèche, en carrosse, redingote et
chapeau
S'en allait à l'église, charité portant
beau (bis)
[Mmmh...]

Y'a plus d'voiliers à Nantes, La
Rochelle ou Bordeaux
Mais les esclaves hantent les
maisons, les châteaux
Les belles rues sont noires, noires,
noires, noires de peau
Les belles rues sont noires, noires,
elles sont noires de peau

LE PIEU-L'ESTACA

Du temps où je n'étais qu'une gosse
Ma grand-mère me disait souvent,
Assise à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent
« Petite, vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes toustes
enchaîné-es ?
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté. »

Refrain :
**Mais si nous tirons toustes, il
tombera**

**Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe
Vois-tu, comme il penche déjà
Si je tire fort, il doit bouger Et si tu
tires à mes côtés**

**C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.**

Petite, ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand, si lourd,
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté.

Refrain
Puis ma grand-mère s'en est allé
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seule sous le porche
A regarder jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté.

Refrain
ET si nous tirons [...]

LES PETITES DARMANITES

**Darmanin / Range tes mains
Range ta queue / Ferme ta gueule
Ta p'tite gueule de fasciste
Qu'on dissoudra bientôt**

Ta sale queue qu'on pourrait
Clouer sur ton cerceuil
Ta sale gueule de laquelle
On arrachera un œil

Refrain

Ta sale loi qu'on cramera
Ta sale tête qu'on coupera
Tes cheveux qu'on gard'ra
Pour en fair-e du drag'

Refrain

Ta langue trop bien pendue
Aux micros de télé
Qu'on pourrait attraper
Et jeter à nos pieds

Refrain

Tes costards bien serrés
Tes idées mal(es) placées
Ton désir de régner
Nous font bien rigoler

**Darmanin, ton échine
Nous servira d'plancher
Sur lequel on dansera
Autour d'un feu de joie**

ODE AUX CASSEUR-EUSES

En 1789, des gueux ont attaqué les
keufs

À coups de fourches et de bâtons
Ils ont libéré la prison

Et tous les 14 juillet
Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j'me demande
pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

**Non non non, c'est pas bien
d'casser ! Sauf quand on, quand on
a gagné (X2)**

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères tu les honores
T'oublies de dire que les fascistes
Les traitaient de terroristes

Refrain

1903 les meufs anglaises
Avaient osé c'est balaise
Casser les vitres des entreprises
Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles
Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire c'est pas normal
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

Refrain

Le 25 mars à Sainte Soline
30 000 contre les méga-bassines
Pour empêcher l'accaparement de
l'eau déjà rare au printemps
5 000 grenades, 200 blessé-es
C'est la réponse de l'Élysée
Il va pas falloir oublier
Qui s'est battu pour partager

Refrain

Quand dans les manifestations
On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies
À la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médoccs sont remboursés
T'oublies que grâce à cette violence
T'as la sécu et tes vacances

Refrain

+ refrain final « et on va, et on va gagner ! »